

# CFALIEN

Bulletin trimestriel  
Décembre 2013, janvier & février 2014

# 133

Belgique - België  
P.P.  
Bruxelles X  
1/2537

Bureau de dépôt :  
Bruxelles X  
2.200 exemplaires

Agrément P002877

**HOP,  
SOYONS HIP!**

**Centre de Formation d'Animateurs**  
Formations à l'animation de groupes et en relations humaines,  
à l'animation théâtrale et à l'animation cinéaste



# SOMMAIRE

**3** Dossier :  
**Hop, soyons Hip!**

**4** **On ne naît pas Hip Hop, on le devient !**

**6** **Rencontre avec Victor Deneumoustier, alias b-boy Jazzy**

**8** **Certificat de Formation à l'Animation de Groupes**

**9** **Stages de vacances pour enfants et adolescents**

**10** **Brèves**

**12** **FORMATIONS ET ANIMATIONS**

Le CFALIEN est une publication du  
Centre de Formation d'Animateurs asbl

Service de Jeunesse et de Promotion des  
Travailleurs Socioculturels agréé par  
le Ministère de la Fédération Wallonie - Bruxelles  
Agréé par la COCOF comme Opérateur  
d'Insertion Socioprofessionnelle

32, Chaussée de Boondael, 1050 Ixelles  
Tél: 02/511.25.86 - web: www.cfaasbl.be

Nos bureaux sont ouverts  
du lundi au vendredi de 9h à 17h

# ÉDITORIAL

## Lettre ouverte à Evelyne Huytebroeck

Il paraît que souhaiter la bonne année avant l'année entamée porte la poisse... « Les associations Jeunesse face au mur... » titrait Lalibre.be à la fin du mois de novembre. Et quel mur ! Nous ne pouvions pas, en cette fin d'année 2013, ne pas parler de l'onde de choc produite par les tentatives d'affaiblissement du secteur de la jeunesse. Vous comprendrez que nous attendions 2014 pour vous souhaiter nos vœux.

Pour vous, Madame la Ministre de la Jeunesse : « Les politiques de Jeunesse permettent à la fois une meilleure émancipation, participation et inclusion des jeunes, avenir de notre société. A ce titre, il est prioritaire de mieux soutenir au travers de toutes les politiques les organisations qui travaillent avec les jeunes ».

Les jeunes, avenir de notre société ?...

De quelle société parlez-vous exactement, Madame la Ministre ? Quel est le projet ? Qui l'a décidé ? Quand ? Les jeunes ont-ils été consultés ? Concertés ?

Comment ne pas être inquiets de ces après hostilités, malgré des réajustements et des comptes d'apothicaire permettant des petits pas sur le côté. Au-delà d'un budget, le secteur Jeunesse est fermement décidé à faire entendre au gouvernement sa détermination à ne pas se laisser malmener et brader. Une politique Jeunesse est visionnaire, une politique Jeunesse est concertée avec les Jeunes, le Gouvernement est un soutien et non une tutelle.

Affaiblir économiquement un secteur qui est déjà en proie à des difficultés, c'est lui faire passer un message qu'il est prudent de mesurer : l'histoire a démontré que les jeunes ont une grande capacité à se mobiliser quand on pense pour eux. Que la Belgique reste un modèle pour l'Europe, qu'elle conserve sa volonté et sa capacité à fédérer.

N'ébranlez pas les fondations, déjà bien fragiles, Madame la Ministre, c'est au pied du mur qu'on reconnaît le maçon.

L'équipe du CFA



## DOSSIER : HOP, SOYONS HIP!



Ma première rencontre avec le hip hop, remonte à 1984, chaque dimanche matin, il y avait une messe que je n'aurais ratée pour rien au monde, l'émission de Sydney : HIP HOP (à chiper, à choper). Les dimanches après-midi étaient consacrés à la reproduction, peu probante, des figures de danse retransmises à la TV et à la création de chorégraphies très improbables. Ce premier contact avec la culture Hip Hop, cette « intelligence qui bouge »\*, a ouvert la voie à des rencontres professionnelles et personnelles riches d'interpellations et d'échanges avec des jeunes issus de ce mouvement.

Née dans les rues de New York à la fin des années 60, d'un contexte social et économique précaire des classes afro-américaines et latino-américaines de cette époque, la culture hip-hop est historiquement issue des revendications des droits civiques des afro-américains. Le Hip Hop est l'expression artistique de protestations politiques : une vision de la société et de tout ce qui la compose.

De la musique à la danse, en passant par le graffiti, ce passage du terrain politique au terrain culturel permet à de nombreux jeunes, de se projeter dans ce mouvement en développant un jugement critique. Une prise de conscience où les disciplines constituent la matrice de messages, de représentations sur le monde, de règles de vie, de connaissances, de compétences... Depuis les années 70, des générations de jeunes apprennent à gérer et à jouer sur la contradiction entre art populaire et art officiel, culture de la rue et culture académique, parcours autodidacte et intégration économique. Le hip hop est une recherche où chacun est auteur de sa propre pratique et acteur de sa propre histoire : ça ne vous rappelle rien ?

L'extrême économie des moyens à mettre en œuvre, l'utilisation de la rue, comme scène ou lieu d'exposition, la spontanéité de l'improvisation contribuent à l'élaboration et à la propagation de ce mouvement culturel. Le hip-hop est un témoin privilégié des mouvements actuels et de leurs contextes socio-politiques. Il travaille à « rendre voyantes » et à associer des jeunesse socialement et culturellement différentes entre elles, en représentant un quotidien qui n'est pas un discours sur le monde. C'est une parole du monde au monde qui place le monde sur scène.

Dans les maisons et centres de jeunes, les centres culturels de la Belgique Francophone, nombreux sont les animateurs artistiques à avoir saisi l'enjeu de proposer certaines pratiques issues de cette culture urbaine, proposant ainsi des espaces d'expression et de créativité tirant leur force d'un travail collectif et de la participation du public.

C'est en discutant avec Reda Haidour, un ancien stagiaire de la formation d'animateur en arts du spectacle du CFA, que l'idée de ce dossier est née. Il exprimait sa difficulté en tant que danseur de hip hop, à disposer d'espaces publics pour danser... Le CFALien a choisi d'ouvrir ses pages et vous propose de rencontrer Reda et Victor, deux danseurs de hip hop.

par Lamia Kebbouli

\* (hip signifiant en argot américain l'intelligence, dans le sens de la débrouillardise, et hop étant l'onomatopée du saut. L'appellation « hip-hop » rappelle la place privilégiée de la danse, la plus ancienne expression artistique du mouvement, puisque « to hop » signifie danser. Les sonorités des mots « hip » et « hop » évoquent la danse et les figures que réalisaient les breakers du Bronx. Le hip-hop signifie donc progresser, avancer d'un point de vue social mais créatif, grâce à son intelligence.)



# ON NE NAÎT PAS HIP HOP, ON LE DEVIENT!

*Propos recueillis par Lamia Kebbouli*

Mohamed Reda Haidour, que tout le monde appelle Reda, a 24 ans : il est né et habite Bruxelles. Il a terminé depuis peu sa formation d'animateur en arts du spectacle au CFA. Fraîchement breveté, il recherche activement un emploi d'animateur artistique ou socio culturel. Il est aussi bénévole dans une asbl d'arts urbains J.F.B (Just Flow and Beat) qui organise des événements urbains dont des battle city, qui permettent de réunir les danseurs de la Belgique pour partager leur passion.



## **L**e hip hop, kézako?

Avant tout, c'est un mouvement culturel et artistique qui a été créé dans les années 70 à New York (South Bronx). Il associe et réunit plusieurs arts différents dans le monde entier : le rap, le b-boying (la danse dont le break et la danse debout), les graffs, le beat-boxing (création de sons avec sa bouche).

## Quelle est la différence entre le break et la danse debout?

Le break fait partie de la danse hip hop, donc le break est du hip hop. Moi ce que je pratique, c'est la danse debout : du Old et du New School (ancienne et nouvelle école). Je m'explique : pour l'Old School il y a du Hype, de la house, du pop et top rock.

Le New School est un melting-pot de toutes les danses qui existent de nos jours.

Pour résumer, le break est plus acrobatique et plus physique que la danse debout mais les deux sont du hip hop et prennent leur source au même endroit.... le plaisir de partager ! Ce plaisir partagé est essentiel dans le hip hop.

## La danse debout, tu peux expliquer ?

C'est un mélange de danses de club des années 1970 et des mouvements acrobatiques des danseurs de claquettes qui est régi par un principe de décomposition des mouvements et « d'arrêt sur image ». Elle est marquée de sauts, de mouvements pointés et roulés des bras, des mains, des jambes et des pieds, le tout réalisé de manière très rapide, rebondie et entrecoupée de courts moments de pause, sortes d'arrêts rythmés. Un des mouvements de base est le « pointage », de l'anglais pointing, qui a pour caractéristique d'indiquer les directions dans l'espace, le doigt pointé. La danse debout est très musicale et expressive. Elle se danse avec le bassin, les pointes, les expressions du visage et certains mouvements qui veulent dire « tape m'en cinq » (give me five).

## A quel âge as-tu commencé le hip hop?





J'ai commencé à danser à l'âge de 12 ans mais j'ai vraiment mis les pieds, et c'est le cas de le dire, dans le hip hop lorsque j'ai eu 18 ans. Il y a 6 ans aujourd'hui que je danse régulièrement.

#### Comment as-tu découvert le hip hop ?

J'ai toujours été attiré par cette culture. Quand j'étais petit, lorsque je voyais les clips de Michael Jackson ou Usher à la télé, je voulais faire comme ces artistes. Un jour, un ami qui pratiquait la danse hip hop m'a proposé de venir tester avec lui, depuis ce moment-là, le hip hop est entré dans ma vie.

#### Au cours d'une discussion que nous avons eue, tu me parlais des difficultés de trouver des espaces pour faire du hip hop. Qu'en est-il aujourd'hui ?

C'est toujours une difficulté : on ne prend pas le jeune au sérieux et on manque de budget pour louer des salles, il est donc difficile de danser ! Pour le moment on danse

dans les gares de Bruxelles. J'ai commencé à la Gare du Nord. Mais j'avoue que pour la sécurité des b-boy, une salle serait mieux. Et puis pour ceux qui préparent des shows, un miroir ne serait pas du superflu !

#### Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Le hip hop, c'est toujours une occasion de se réunir avec des gens de niveaux différents. Histoire de partager sa passion et son expérience, de la transmettre aussi aux plus jeunes. Il y a un vrai dépassement de soi via les Battle, chacun teste son niveau en étant acteur et en dansant mais aussi spectateur des autres.

L'esprit hip hop, c'est du plaisir partagé, cette citation est d'ailleurs explicite : peace, love, unity and having fun (paix, amour, unité et amusement).

Le hip hop est ma façon de m'exprimer, de m'évader mais aussi de me retrouver avec moi-même et de faire une mise au point. Pour moi la danse c'est le miroir de la vie, elle me montre qui je suis sans me mentir.

#### En tant qu'animateur, pourquoi proposer des ateliers de danse hip hop ?

C'est un art qui permet de s'exprimer, de créer et de s'amuser, en créant son propre style de danse, on trouve aussi qui on est. La danse hip hop est très libre ! En transmettant les bases techniques, on donne un sacré outil de liberté aux enfants et aux jeunes. La liberté de créer qui ils souhaitent être.

La rigueur de la danse (échauffements, repos, hygiène de vie) permet de développer la connaissance de ses propres capacités et limites. On découvre en hip hop que les limites ne sont pas une fatalité et qu'elles sont dépassables. Dans les battle, la cohésion du groupe est un bel apprentissage du respect des autres et de soi. Les danseurs sont d'origines culturelles différentes et c'est aussi l'occasion de s'ouvrir au monde et aux autres cultures.

Venez un jour du côté de la Gare du Nord, le hip hop, ça se vit ! ]

# RENCONTRE AVEC VICTOR DENEUMOUSTIER, ALIAS B-BOY JAZZY

Propos recueillis par Lamia Kebboul

Victor Deneumoustier a dix-sept ans, belge par son père, français par sa mère, il est né et a vécu à Bruxelles jusqu'à l'âge de quatorze ans. Depuis trois ans, il vit à Toulouse, en France. Danseur passionné de break dance, il est actuellement en terminale S (6ème année d'humanités scientifiques) et a choisi de mêler l'utile à l'agréable : dans le cadre des épreuves sportives du baccalauréat en juin 2014, il présentera du break dance.

## Tu peux te présenter, Victor ?

Yo, je m'appelle Victor Deneumoustier, alias b-boy Jazzy. J'ai étudié à l'Institut Saint Boniface à Ixelles, aujourd'hui j'habite et j'étudie à Toulouse.

## B-Boy Jazzy, c'est ton nom de scène ?

Oui, chaque danseur de break a un nom de scène, il se le choisit ou on le lui choisit. Moi, c'est Jazzy parce que j'aime le jazz... Ce n'est pas fréquent dans le break dance.

## Comment as-tu découvert le break ?

J'ai découvert le break dance grâce à ma mère, à l'âge de 5 ans, au cours du Battle Of The Year Benelux, en 2001. Depuis ce jour-là, le hip hop a pris une place importante dans ma vie. J'ai commencé à le pratiquer à douze ans, avec l'association Ixelles'J où le groupe Hoochen crew (ex champion de Belgique) s'entraînait. Deux ans après, j'ai déménagé en France. À Toulouse, j'ai intégré une école de break dance : la Breakin'school. Cette école a été créée par Abd-L du groupe Vagabond (triple champion du monde) en 2008. Nous sommes invités dans de plus en plus d'événements partout en France.

## Que représente le break pour toi ?

Le break est au centre de ma vie, contrairement à d'autres activités, il demande une implication à 100% et les possibilités créatives sont infinies ! Je m'entraîne mini-

mum 6h par semaine et pour l'examen du BAC, j'ai choisi de passer le break dance en spécialité danse. Je suis fier de contribuer à son développement en le faisant découvrir autour de moi.

## D'où vient le break dance ?

Le break dance, est né à la fin des années 70 à New York, vivier cosmopolite, où chaque couche d'immigration a développé son style de danse. Les danses les plus populaires à l'époque étaient inspirées des chansons de James Brown (le mot break vient des solos de batterie des musiques de J.Brown) qui développe dans ses shows des pas et des mouvements de danse éner-

giques et parfois même acrobatiques. Ces danses consistent en un travail très rapide des pieds sur le rythme, le centre de gravité du corps demeurant constamment au ras du sol. Peu à peu les jeunes des quartiers défavorisés, en particulier les adolescents du Bronx se mettent à se défier. Les b-boys (les danseurs de break) ont intégré de nombreuses formes de danses urbaines (swing, charleston, lindy hop, claquettes...) avant de créer des formes au sol plus acrobatiques, auxquelles on a donné le nom plus spécifique de break dance.

Les « choré » (petites parties d'une chorégraphie) se montent en commun, chacun des membres apporte sa pierre à l'édifice en proposant de nouveaux pas au sein du



cercle. Entre des phases de danse collective, des danses individuelles sont intercalées. La danse dans le break est envisagée comme un moyen idéal de canaliser l'agressivité du groupe dans la rue : transformer l'énergie négative en énergie positive et constructive.

### Après l'explosion de la danse hip hop du milieu des années 80 en Europe, comment le break a-t-il évolué?

C'est la Belgique qui va représenter le carrefour de l'Europe en 1990 avec un championnat de Break dance. Un tournoi va s'organiser à Bruxelles, mais devra finalement être annulé. Une version underground de ce championnat va s'organiser spontanément. La qualité de danse qui y est présente a convaincu les participants du potentiel européen et de la nécessité de donner des institutions au break dance.

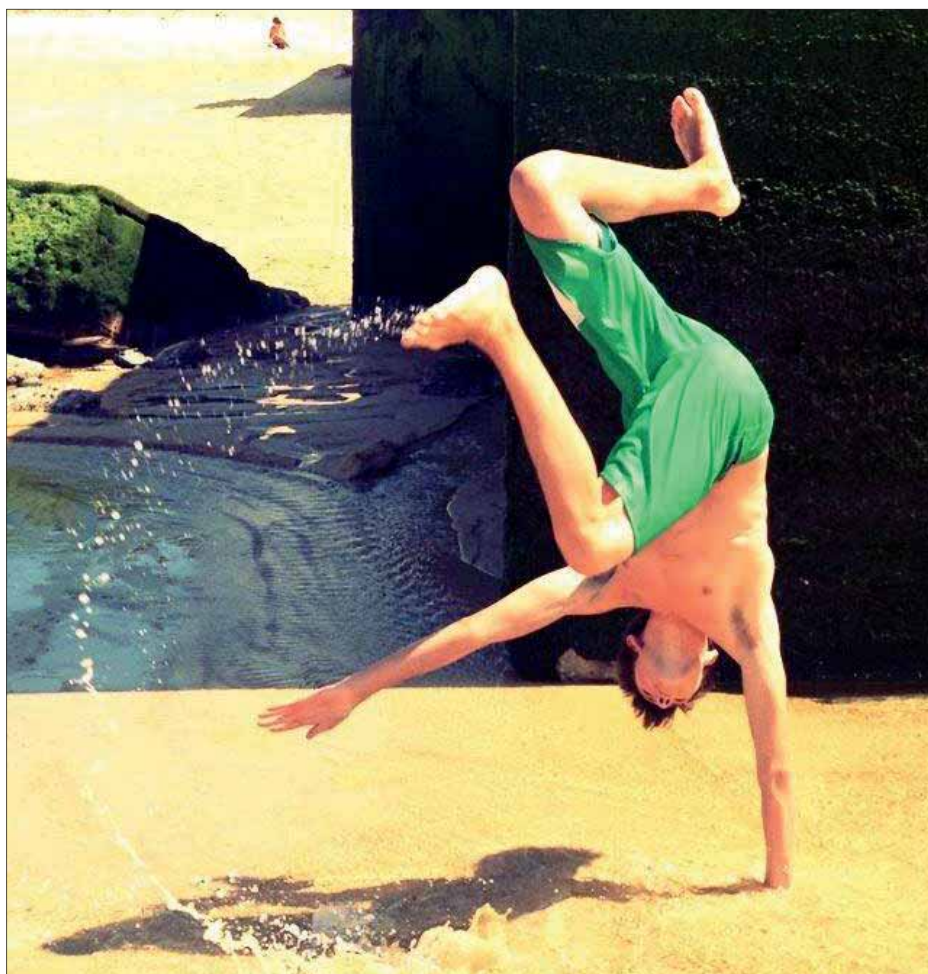
Des associations naissent et ont permis d'ouvrir la pratique du hip hop à un plus large public. Le hip hop belge a trente ans !

### Que t'apporte le break dance ?

Il m'a ouvert de nouveaux horizons : je m'intéresse aujourd'hui à la danse en général, je découvre tous les jours de nouvelles musiques et j'ai une culture musicale assez riche. Grâce au hip hop, j'ai pu voyager, au propre et au figuré : j'ai fait connaissance avec des personnes de cultures différentes, qui m'ont donné envie de découvrir leur pays d'origine et d'ainsi m'enrichir. Mais ce que j'ai appris de plus important avec la danse hip hop, c'est la rigueur et la capacité à me remettre en question en permanence : rien n'est acquis, rien n'est fatal et tout se travaille !

### Qu'as-tu envie de dire, en guise de conclusion?

J'invite vraiment tout le monde à découvrir cette culture et surtout à ne pas rester sur des clichés caricaturaux et dévalorisants. Arrêtez-vous au détour d'une battle, vous verrez l'énergie et le potentiel créatif d'une génération qu'on dit parfois intéressée par rien! ]



## Bibliographie:

**La culture hip hop, Hugues Bazin, ED.Desclée Brouwer, 1995;**



**La danse hip hop, Marie-Christine Vernay, Coll. Gallimard Jeunesse Musique, 1998;**



**Danseurs du défi, rencontre avec le hip hop, Claudine Moïse, Indigène éd., 1999;**



**Le rap et la culture hip hop, Dansons magazine numéro 7, 1992.**



## CERTIFICAT DE FORMATION À L'ANIMATION DE GROUPES

### Présentation

Pour accompagner un groupe vers l'émergence d'un projet collectif, la maîtrise de compétences techniques liées à la nature du projet (musique, théâtre, vidéo, événements...) ne suffit pas. Les relations humaines peuvent accélérer ou freiner la dynamique d'un groupe en projet. Le choix d'une méthode pédagogique peut aussi avoir un impact important sur la motivation et l'implication des personnes.

Coordonner les ressources individuelles pour arriver à l'aboutissement d'un projet collectif est souvent un véritable défi. Il s'agit pour l'animateur de mettre en œuvre toutes ses aptitudes, tant pédagogiques que relationnelles.

Se former comme animateur nécessite, outre la maîtrise d'un savoir, le souci de développer des attitudes relationnelles et la capacité de choisir des outils pédagogiques adéquats.

Cette formation offre aux participants un espace d'échanges, de réflexion et de formation en s'appuyant sur les succès et les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs groupes.

### Public visé

Ce certificat s'adresse en priorité aux animateurs en fonction dans le secteur socioculturel ainsi qu'aux responsables d'équipe, éducateurs, ... travaillant dans le secteur « Jeunesse ». En fonction des places disponibles, la formation sera ouverte aux enseignants, animateurs d'adultes du non-marchand, formateurs en insertion socioprofessionnelle...

### Méthode

La démarche de formation proposée s'inspire de la pédagogie participative ainsi que des méthodes actives et coopératives d'apprentissage. Elle propose à chacun d'acquérir les contenus par l'expérimentation d'une activité ludique et dynamique.

Les repères théoriques émergent ensuite dans le travail collectif d'analyse de l'expérience. Divers canaux de communication et d'expression sont proposés : jeux de rôle, peinture, musique, impros, jeux théâtraux...

Le débriefing de ces activités permet de formaliser des éléments cognitifs autour du rôle d'animateur, de la gestion d'un groupe en projet, des résistances, des techniques d'animation de base, de la courbe d'un programme d'animation, ...

### Coordination pédagogique :

Rose-Marie Bourgeois et Pierre-Alain Gerbeaux.

### En pratique

Le groupe sera limité à 14 personnes.

Conditions indispensables pour l'obtention du certificat :

- Participation à l'intégralité de la formation.
- Existence d'un terrain d'animation régulier
- Implication active dans le processus de formation.
- Animation d'une séquence d'animation, synthèse de votre parcours de formation.
- En cas d'absences justifiées, délibération et/ou remise d'attestation de suivi des modules.

Le prix ne doit pas faire obstacle à votre projet : en cas de difficultés, contactez-nous, nous chercherons ensemble une solution.



### Dates des modules

- Créer le groupe - 16 janvier 2014
- Mieux se connaître pour mieux animer - 30 et 31 janvier 2014
- Le jeu, outil d'animation et d'expression - 27 et 28 février 2014
- Attitudes de l'animateur - 27 et 28 mars 2014
- L'autorité - 28 et 29 avril 2014
- Animer une réunion - 15 et 16 mai 2014
- Communication et gestion de conflits - 05, 06 et 12 juin 2014
- Construire sa boîte à outils d'animation - 11 septembre 2014
- Entraînement à l'animation - 12 septembre 2014
- Evaluer les acquis - 06 et 07 octobre 2014



## STAGE CINÉMA RÉSIDENTIEL DE 9 À 18 ANS

### Stage Cinéma résidentiel de 9 à 18 ans

Dates : du 3 au 10 juillet 2014 à Colipain en province de Brabant wallon

**Réalise un court-métrage.** Le stage a pour objectif de te faire découvrir les étapes de la réalisation d'un film (écriture du scénario, découpage, cadrage, prise de son, tournage, montage...etc.) encadré par des professionnels de l'animation spécialisés dans le théâtre et le cinéma. Il te proposera d'être devant ou derrière la caméra, d'enrichir tes connaissances techniques et tes talents d'acteur. Ce projet est ouvert à tous, aucun pré-requis n'est nécessaire... On y participe et on apprend en s'amusant !



**Pratiquement ?** Ce stage est résidentiel, nous nous retrouverons donc ensemble, pendant plusieurs jours en été, dans un centre spécialement aménagé pour nous accueillir, à quelques pas d'un bois... Les chambres sont confortables et on y mange bien ! Il y a un animateur et une unité de tournage « pro » par groupe de 6 jeunes, toutes les conditions d'encadrement et de confort sont réunies pour que le stage se déroule à merveille !

**Et ensuite ?** Le dernier jour du stage, tes parents et amis sont invités à la projection des films. Chaque année, le CFA présente les meilleurs films à différents festivals de vidéo de jeunes. A plusieurs reprises des films ont remporté un prix. Le prochain sera peut-être le tien !

Inscription au 02 / 511 25 86 ou sur notre site web : [www.cfaasbl.be](http://www.cfaasbl.be)

## STAGES DE VACANCES POUR ENFANTS

### Comment cela se passe t-il ?

Dans nos animations théâtrales et musicales, le jeu occupe une place essentielle : jeux avec le corps, l'oreille, la voix ou des instruments, jeux de rythme, jeux d'imitations, d'inventions ou de découvertes. Ces jeux permettent aux enfants d'être actifs et de vivre ensemble des moments de plaisir.

A partir de ces expériences, les enfants créeront un spectacle. Celui-ci sera présenté aux parents et amis le dernier jour du stage.

### Qui sont les animateurs ?

Les animateurs sont tous détenteurs du Brevet d'Animateurs de Centres de Vacances et du Brevet de la Formation d'Animateurs en Arts du Spectacle. Ils sont donc spécialisés dans l'animation théâtre et vidéo.

Inscription au 02 / 511 25 86 ou sur notre site web : [www.cfaasbl.be](http://www.cfaasbl.be)



### Création de spectacle pour les 7 à 12 ans

Stage en 5 journées

du 7 au 11 avril 2014 (de 9h à 16h00)

### Théâtre et de Musique pour enfants de 3 à 6 ans

Stage en 4 journées

1er au 4 juillet 2014 (de 9h à 16h00)

### Création de spectacle pour les 7 à 12 ans

Stage en 5 journées

du 7 au 11 juillet 2014 (de 9h à 16h00)



## FESTIVAL DE CRÉATION « CECI N'EST PAS UN JEUNE »

**Quand : le 8 mars 2014**

**Où : Place Flagey à Bruxelles**

### Le festival a pour objectifs :

- Créer une rencontre entre les jeunes de différents quartiers bruxellois.
- Ouvrir des espaces de débats sur l'acceptation de l'autre, l'ouverture à la différence, sur la tolérance, sur la place des filles et des garçons, mais aussi questionner les identités, les codes culturels,...
- Valoriser les jeunes par la diffusion de leurs créations culturelles, leur permettre d'être reconnus par le monde des adultes.
- Promouvoir le potentiel créatif des jeunes auprès du grand public, déconstruire les stéréotypes sur les jeunes.
- Inscrire l'évènement dans l'espace public et lui donner une visibilité médiatique.



### Concrètement :

Une vingtaine de groupes de jeunes issus des associations partenaires, viendront « la tête haute » présenter à un public large leurs créations abordant les questions de vivre ensemble, de tolérance, d'égalité, de diversité, à travers les 3 thématiques du festival : la lutte contre le sexisme, l'homophobie et le racisme.

### Les créations des jeunes prendront différentes formes :

- Projections vidéo : fictions, stop-motion, documentaires....
- Représentations scéniques : théâtre, improvisation, danse...
- Exposition photos et affiches
- Arts plastiques : gravure, peinture, graf.f, sérigraphie...
- Diffusion de capsules sonores et chants



### Les débats :

Après plusieurs diffusions abordant un même thème, les jeunes ayant participé aux créations seront amenés à expliquer au public leur démarche et en quoi cette expérience leur a permis de faire évoluer leur représentation de l'Autre différent. Un débat entre les jeunes et le public sera construit.

### Les animations avec le public :

Les associations proposeront des workshop où le public sera invité à s'exprimer sur les thématiques via :

- Studio son
- Photomaton
- Création de slogans
- Des ateliers de peinture, gravure, sérigraphie...
- Animations ludiques

### Le festival est organisé par :

- La Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique Francophone - FMJ asbl
- La Confédération des Organisations de Jeunesse - COJ asbl
- La Compagnie des Nouveaux Disparus
- Le collectif d'associations jeunesse « Ceci n'est pas un jeune »

## CONCOURS DE COURTS MÉTRAGES CONTRE LE RACISME

Pour l'interculturalité  
Contre le racisme  
À FILMS OUVERTS.be  
**CONCOURS  
COURTS  
MÉTRAGES**

**Encore trop de peurs de l'autre et trop de discours de haine...**

**Le Concours « À Films Ouverts » invite à ne pas se mettre la tête dans le sable...**

**Quand les courts métrages libèrent l'expression citoyenne...**

Dans un récent sondage, la question de l'intégration des personnes d'origine étrangère en Belgique était au cœur du questionnement des sondeurs. A la question : « Globalement, avez-vous le sentiment que les populations d'origine étrangère sont bien intégrées en Belgique ? », seul 1 Belge sur 5 estimait que les populations d'origine étrangère sont bien intégrées.

Par contre, plus de 4 Belges sur 10 jugent qu'elles sont mal intégrées.

Plus loin, la peur de la montée des radicalismes était aussi pointée :

« 77 % de la population belge se dit inquiète de la montée de ces radicalismes religieux » poursuivait le sondage.

(Source : Sondage « Dedicated Research/RTBF/La Libre » publié le 3 juin 2013.)

Dans ce contexte particulier, Média Animation poursuit son travail pour décoder les préjugés, et interroger nos représentations.

### À VOS CAMÉRAS ET VOS SCÉNARIOS !

En donnant la parole aux citoyens et aux associations, le Concours « À Films Ouverts » est devenu un rendez-vous incontournable pour l'expression et la créativité autour de la diversité et de la lutte contre le racisme.

Dès à présent, l'édition 2014 du CONCOURS COURTS MÉTRAGES est lancée :

Une neuvième édition qui confirme l'intérêt et l'originalité de ce Concours proposé par MÉDIA ANIMATION.

Son originalité ?

C'est à la fois de susciter des réalisations et des créations originales ; mais surtout, d'en assurer une large diffusion... au travers d'une dizaine de séances de « Vote du Public » décentralisées en Wallonie et à Bruxelles.

Au travers de ce concours, Média Animation invite ceux qui ont « des choses à dire, à raconter, à montrer sur la question de la tolérance, du vivre ensemble, du dialogue interculturel, de la lutte contre les préjugés, ... » à s'exprimer. Une occasion de réagir face aux discriminations et aux intolérances.

Deux formats sont proposés :

- soit des courts métrages (moins de 6 min) ;
- soit des très courts-métrages (moins de 1 min).

L'autre originalité de ce concours – ouvert à tous – est aussi d'être multi-supports. En effet, non seulement les courts métrages peuvent être réalisés à partir d'un tournage classique (caméra), mais aussi à partir d'un GSM ou d'un appareil photo numérique.

### DOCUMENTS POUR VOS INSCRIPTIONS

Les inscriptions à ce Concours sont à envoyer dès à présent à Média Animation (jusqu'au 24 janvier 2014). La remise des films est fixée au 21 février 2014.

# Formations et Animations

## } Formation à l'animation de créations théâtrales collectives

Onze périodes résidentielles de 2 à 5 jours

L'édition 2014 aura lieu de janvier à décembre 2014 et comprendra onze périodes résidentielles de 2 à 5 jours ainsi qu'un stage accompagné sur le terrain d'activité du participant ou au sein d'une compagnie de théâtre-action.

## } Animateur cinéaste

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir pour démarrer une activité et motiver un groupe à la création vidéo !

Dates : du 27 janvier au 31 janvier 2014

## } Fa-Si-La musique !

Dans ce module, nous vous proposons d'expérimenter vous-mêmes les jeux musicaux avec le corps, l'oreille, la voix ou des instruments, jeux de rythme, jeux d'imitations et d'inventions.

Dates : les 6, 7, 13 et 14 février 2014

## } Gestion d'équipe (Niveau 1) - L'Ennéagramme : une démarche novatrice !

Tout responsable d'équipe le constate : si, parfois, la gestion des relations coule de source, parfois, elle le désarçonne !

Comment motiver, comprendre les résistances, susciter une meilleure collaboration, en tenant compte des personnalités parfois si différentes appelées à travailler en équipe ?

Dates : les 6, 7 et 14 février 2014

## } Théâtre et animation

Des méthodes d'animation pour mettre l'expression théâtrale à la portée de tous. Nous explorerons ensemble une série de jeux et d'exercices, de consignes d'improvisation et de création de saynètes pour vous permettre, après la formation, de faire découvrir le théâtre à vos groupes voire de les aider à créer leur spectacle.

Dates : les 10, 11, 20 et 21 février 2014

## } Reportage et documentaire

Mais qu'est-ce qu'un documentaire ?

Quelles différences avec le reportage, comment se prépare-t-il ?

En quoi les étapes de productions diffèrent-elles de celles de la fiction ?

Ce module court propose, en deux temps, une approche à la fois théorique et pratique de ce genre cinématographique en pleine mutation.

Dates : du 24 au 28 février 2014

## } Danse avec les 3-6 ans

Comment encadrer et stimuler les jeunes enfants dans la création du langage dansé ? Jusqu'où puis-je aller avec des si petits ?

Nous découvrirons (entre adultes) une série de pistes et d'outils pour faire danser les enfants, dans le respect du potentiel de chacun.

Dates : les 27, 28 février et 17 mars 2014

## Pour obtenir plus d'informations ou vous inscrire à l'un de nos modules :

Vous pouvez nous joindre au 02 / 511 25 86, vous pourrez obtenir notre brochure gratuitement.

## Visitez notre site Internet !

Outre la description de notre programme pour la saison 2014, vous pourrez aisément procéder en ligne à votre inscription aux formations de votre choix. Vous y trouverez également le CFAlien au format pdf. Chaque numéro se penche sur un thème spécifique dont les plus récents sont la jeunesse, l'animation, les écoles de devoirs, le théâtre-action, la création collective, la professionnalisation du métier d'animateur, l'animation vidéo...

En visitant notre site, profitez-en pour vous inscrire à notre lettre d'information mensuelle. Courte et directe, celle-ci vous tient au courant des prochaines activités du CFA.

## Une seule adresse :

[www.cfaasbl.be](http://www.cfaasbl.be)

## Réduction pour les animateurs socioculturels !

Les animateurs actifs dans le domaine socioculturel à titre professionnel ou volontaire bénéficient de réductions sur la plupart de nos formations. Profitez-en ! Lorsqu'il y a possibilité de réduction, le prix réduit est précédé d'un \*.

## Du « sur mesure » !

Le CFA est à votre écoute. Il sera le partenaire efficace de votre association pour toute une gamme de projets. N'hésitez pas à nous contacter.

## Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction : Lamia Kebbouli

Photos et illustrations : Thierry Bouüaert et le CFA.

Photo de couverture : CFA

Infographie : Derry

Avec le soutien du Ministère de la  
Fédération Wallonie - Bruxelles et de la  
Commission communautaire française de la  
Région de Bruxelles-Capitale

